

Un fervent rousseauiste de notre région au XIXe siècle : Auguste CASTELLANT

Qui était CASTELLANT ?

Eh bien ! c'est tout simplement un homme "de chez nous", un philosophe qui passa toute sa vie à "réhabiliter" la mémoire de Jean-Jacques ROUSSEAU, par ses écrits, par ses conférences, mais aussi par ses actes puisqu'il fut à l'origine des différents monuments ROUSSEAU comme de la célébration de la Fête de l'Être Suprême jusque 1909.

Pourquoi parler de CASTELLANT ?

Tout d'abord parce qu'il est né à VEZ, ancienne capitale du Valois, à deux pas de "chez nous", ensuite parce qu'il a passé à LARGNY-SUR-AUTOMNE les 26 dernières années de sa vie, enfin parce qu'il est maintenant complètement "oublié" ! C'est relativement facile de parler de lui puisqu'à sa mort, en plus de ses propriétés, il a légué à notre Société Historique - dont il fut Président - de nombreux écrits que les pillages des deux dernières guerres ont malheureusement "malmenés".

L'HOMME -

Né à VEZ le 4 juillet 1844 d'un père maître-serrurier, Auguste CASTELLANT est orphelin 4 années plus tard. Modeste couturière, sa mère a 20 ans ; elle rencontrera souvent des difficultés pour vivre.

Notre jeune orphelin vit tantôt chez ses grands-parents, tantôt chez un oncle. Dès son enfance, il montre son apathie contre l'école et tout ce qui s'y fait. Nous le voyons très souvent "adepte" de l'école buissonnière, vivant dans la nature, préférant les prunelles et autres fruits sauvages aux provisions qu'il emporte pour le midi.

Nous le trouvons bientôt au Plessis-Belleville, chez une grand-mère, non loin de "la chaumière qui fut habitée par Thérèse Le Vasseur de 1778 à 1802" ...

Entré au séminaire Saint-Lucien, près de Beauvais, il s'essaie-en vers ou en prose - dans des éloges de VOLTAIRE, BUFFON, FENELON et ROUSSEAU dont les prêtres essaient en vain de le détourner. Devenu "dangereux pour les autres", il est renvoyé. Il continue ses études au petit séminaire de Meaux ; sa "manie" de parler et d'écrire de J.J. ROUSSEAU ne fait que "croître et embellir", il dit lui-même qu'il est "philosophe, raisonneur, incrédule et frondeur". Humilié et détesté, il s'enfuit au bout de deux ans. Après le séminaire de Noyon, nous le retrouvons précepteur en Bretagne - pour peu de temps - puis professeur dans des institutions libres ou laïques, métier qu'il quittera pour la médiocrité de la situation, mais aussi pour écrire deux ouvrages : "la Cité de Dieu au 19ème siècle" et un "Hommage à J.J. Rousseau".

A 35 ans, il cherche un emploi à Paris. Correcteur dans une imprimerie d'Asnières en 1887, il vivra ensuite de ses articles publiés dans de nombreux journaux.

Ses IDEES -

Il aime la nature qu'il a connu dès son enfance (à 17 ans, quand il est "guéri" d'une myopie qu'il ne soupçonnait pas, c'est un véritable bonheur pour lui de la découvrir plus belle), le soleil, la lumière, mais aussi tout ce qui vit dans la nature, les fleurs, les animaux ... Les événements de 1871 dans la région le "marqueront" beaucoup.

Il n'est pas athée, mais partisan de la religion naturelle ; il écrira souvent que "supprimer Dieu serait supprimer la véritable poésie, supprimer l'obligation de morale".

Ses idées, elles touchent tous les domaines, mais il semble que pour lui l'éducation complète (avec l'instruction gratuite) conditionne tout le reste.

L'un de ses admirateurs nous l'a fort bien dépeint :

" Son esprit vif, ardent, par sa plume docile,
 " Souffle l'ardent amour du bien, du vrai, du beau,
 " De la Nature enfin que célébra Rousseau.
 " C'est lui qui sans faiblir et sans perdre courage
 " Combat les préjugés ainsi que l'esclavage,
 " Ouvre les yeux des choses, à la lucidité
 " De la raison humaine et de la liberté.

Son OEUVRE -

Nous la trouvons surtout dans les nombreux journaux auxquels il a collaboré, sur le plan national comme sur le plan régional(1), à une époque où la lutte était "chaude" puisqu'il fallait encore défendre la République !

De nombreux livres et brochures ont été consacrés à J.J. ROUSSEAU.

Le but de son oeuvre : "réhabiliter le grand et l'infortuné Rousseau ... qui s'est acquis des droits éternels à la reconnaissance de l'espèce humaine et spécialement de la nation française ..."

Notre ami CASTELLANT a été l'instigateur de toutes les manifestations organisées à partir de 1878 en l'honneur du philosophe :

- centenaire du 14.7.1878 ; fête à Ermenonville le 21.7.1878
- monument national inauguré en 1889, place du Panthéon
- comité de Montmorency (statue en 1907)
- monument d'Asnières en 1885
- monument d'Ermenonville en 1908
- les Charmettes de Largny.

C'est lui qui provoqua l'ouverture des cercueils de VOLTAIRE et de ROUSSEAU pour détruire définitivement une légende grotesque.

(1) Dès 1890, date de sa fondation, CASTELLANT est rédacteur en chef de l'Echo Républicain.

CASTELLANT à Largny (1)

Installé à Largny en 1891, il allait y édifier une "réplique" des Charmettes de Chambéry où tout allait rappeler Rousseau et sa philosophie.

Décédé le 12 mars 1918, il est inhumé dans la propriété.

Il est difficile de "résumer" en quelques lignes la vie d'Auguste CASTELLANT. Souvent moqué, souvent traité de farfelu, il a lutté toute sa vie pour ses idées. On a dit de lui qu'il fut "un personnage comme ceux qui font les grands hommes".

Marcel LEROY

Président de la Société Historique de Villers-Cotterets

(Résumé d'une causerie faite devant la Société de Villers-Cotterets en Octobre 1978).

+ VITAM IMPENDERE VERO +

LE COMITÉ DU MONUMENT NATIONAL DE J. J. ROUSSEAU

Les Dames sont admises à la Cérémonie.



Vous prie de vouloir bien honorer de votre présence la Cérémonie officielle de l'inauguration de la Statue, laquelle aura lieu le Dimanche 3 Février, à une heure et demie, dans le Panthéon, sous la présidence de M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts.

PRENDRONT LA PAROLE :

M. le député Jules Steeg, président du Comité exécutif du monument national.
M. Darlot, président du Conseil municipal.
M. Lockroy, Ministre de l'Instruction publique.
M. Jules Simon, au nom de l'Académie française.

M. le Conseiller d'État Gavard, délégué du Gouvernement de Genève.
M. Ernest Hamel, au nom de la Société des Gens de Lettres.
M. Ratisbonne, au nom de l'Association Littéraire et Artistique Internationale.
M. Castellant, secrétaire du Comité délégué d'Ermenonville.

LES CHŒURS DE L'ÉCOLE GALIN-PARIS-CHEVÉ EXÉCUTERONT DURANT LA CÉRÉMONIE :

L'HYMNE A ROUSSEAU (HOMMES & FEMMES), DE CHÉNIER, MUSIQUE DE GOSSEC
le CHŒUR DU « DEVIN DU VILLAGE »
L'HYMNE A LA LIBERTÉ, DE CHÉNIER-GOSSEC.

A 7 heures, chez Corrazza (Palais-Royal), Banquet organisé par M. Grand-Carteret, avec le concours, pour la partie musicale, de M. Julien Tiersot, sous-bibliothécaire du Conservatoire, et d'Artistes de l'Opéra et de l'Opéra-Comique. — Exécution d'œuvres de Rousseau.

(1) Nous consacrerons une étude spéciale aux dernières années de la vie de Castellant.